la galerie particulière
GALERIE FOUCHER-BIOUSSE

Exposition du 16 mars au 15 avril 2017
Vernissage jeudi 16 mars à partir de 18h30

FRANÇOISE VANNERAUD

« Géographie instable »

LA GALERIE PARTICULIÈRE, PARIS – 16 & 11 RUE DU PERCHE – 75003 PARIS – FRANCE
PLACE DU CHATELAIN, 14 – 1050 BRUXELLES – BELGIQUE
WWW.LAGALERIEPARTICULIERE.COM – INFO@LAGALERIEPARTICULIERE.COM

Sans titre, 2017,
Laiton, dessin sur papier marouflé sur toile, impression jet d'encre sur papier velin, 135 x 30 cm

Le dessin comme souveraineté, par Françoise Vanneraud

Pour Françoise Vanneraud, le dessin n'est pas une petite affaire personnelle, mais une recherche concernant la structure même du vivant, qui est du mouvant.

Produit par la main, il est producteur de réalité, et s'émancipe de qui tient le crayon, force qui va, savoir sans maître.

Les dessins de Françoise Vanneraud sont des planètes en expansion, d'abord posées sur les murs, ou sur tout espace ne craignant pas de les accueillir, avant que de proliférer sans retenue, se transformant en volumes, concrétions inédites, bizarreries géologiques, fétiches jusqu'alors inconnus.

Le trait devient objet, le noir et blanc devient couleurs, le presque rien devient un presque tout, sans que l'on sache vraiment, après quelques minutes de contemplation, qui engendre qui.

Partant du dessin pour embrasser le volume, ou abandonnant l'objet pour entrer dans un cosmos de traits ayant lui-même ses propres lois de profondeur, l'œil entraîne l'esprit qui entraîne le corps qui entraîne le basculement des espaces et des règnes.

Des fougères, des glaciers, des roches, des astres, une nuit fondamentale.

Nul doute, le monde dans lequel pénètre le regard est un monde premier, d'avant les catastrophes, ou de refondation, après quelque destruction majeure ayant effacé de la surface de la Terre ses derniers habitants.

Silencieux, les paysages de Françoise Vanneraud bruissent pourtant de paroles à venir, considérables, prophétiques, comme le cri rassemblé d'orfraies quittant quelques instants leur ermitage pour inventer le concert des temps nouveaux.

Le cadre pose les conditions de son débordement, fenêtre sèche emportée par les eaux du sublime, en ces heures de travail où l'artiste ne craint plus d'être une romantique allemande égarée dans le labyrinthe d'un présent asphyxié.

La frontière est un amer, qui permet au navigateur de ne pas sombrer, au promeneur d'établir des lignes de perspectives, et de se donner l'illusion d'être lui-même l'un des points de fuite d'un territoire sans fin.

Un personnage s'avance, seul, intimidé, craignant d'abord de troubler la paix des lieux. Il ramasse un caillou, le garde quelques instants dans la main, poing fermé, poing tendu, ressentant profondément la morsure de ses aspérités.

Dans un geste iconoclaste, il le jette soudain violemment contre le dessin, qui l'absorbe aussitôt en une pluie de traits, et l'intègre à la composition générale.

Le vandale se retourne, gêné, révélé, puis ouvre la porte de la galerie dans laquelle il était entré. Il s'en va.

Là-bas, là-haut, dans le lointain si proche du hors-monde imaginaire de Françoise Vanneraud, les ombres remuent, joueuses et puissantes, en attente d'autres expériences dont elles feront un festin.

Fabien Ribery

Sans titre, 2017,
Laiton, dessin sur papier marouflé sur toile, impression jet d'encre sur papier Hahnemühle, 60 x 31 cm

Sans titre, 2017,
Dessin à l'encre, papier marouflé sur toile, 210 x 150 cm

AUTRES SÉRIES

An epic of humanity, 2014 Installation, papier, fusain, feutres et racines naturelles, 100 x 150 x 200 cm

Le travail de Françoise Vanneraud travail s'articule autour de la perception subjective du temps et de l'espace à travers un questionnement sur les notions d'exil, d'errance, de mémoire et de temps vécu.

Chaque projet est une nouvelle occasion pour essayer de soulever certaines questions ou hypothèses relatives au temps interstitiel qui compose le voyage, celui là même qui est marqué par le vécu du voyageur, ses souvenirs, sa relation à l'oubli, au doute, à la notion de réalité.

Françoise Vanneraud s'interesse aux frontières complémentaires entre le visible et l'invisible, le tangible et l'aléatoire, l'aller et le retour pour finalement, questionner notre rapport à la vie, à l'idée de présence et d'absence, de mémoire et de réminiscence, du temps qui passe.

Formellement son travail se partage entre deux pratiques distinctes mais complémentaires: un dessin compulsif, intimiste, journalier, qu'elle telle une base de données, lui permettant de classifier ses souvenirs, archiver ses doutes, ses peurs. Et un travail plus conceptuel qui se nourrit de cette matière première, afin de la transformer en des oeuvres qui ne sont pas simplement affective mais qui allient les 4 grands axes de son travail : histoire, statistique, affecte et psychique.

AN EPIC OF HUMANITY, 2014
Installation, papier, fusain, feutres et racines naturelles.

«An epic of humanity» est le résultat d'un processus de recherche et de création sur le cheminement fictif de la famille Buenda avant la fondation de Macondo dans le livre «Cent ans de Solitude» de Gabriel Garcia Marquez.

L'installation qui se compose d'une structure de papier et de racines naturelles, représente une montagne déracinée suspendue au centre de la salle d'exposition.

En s'approchant de l'oeuvre, le spectateur découvre de multiples chemins tracés à flanc de montagne, lignes indécises, reflets d'expérience et de souffrance,qui recueillent les récits des fondateurs de Macondo. Ces récits racontent l'expérience du voyage, les raisons du départ, les peurs et les espoirs.

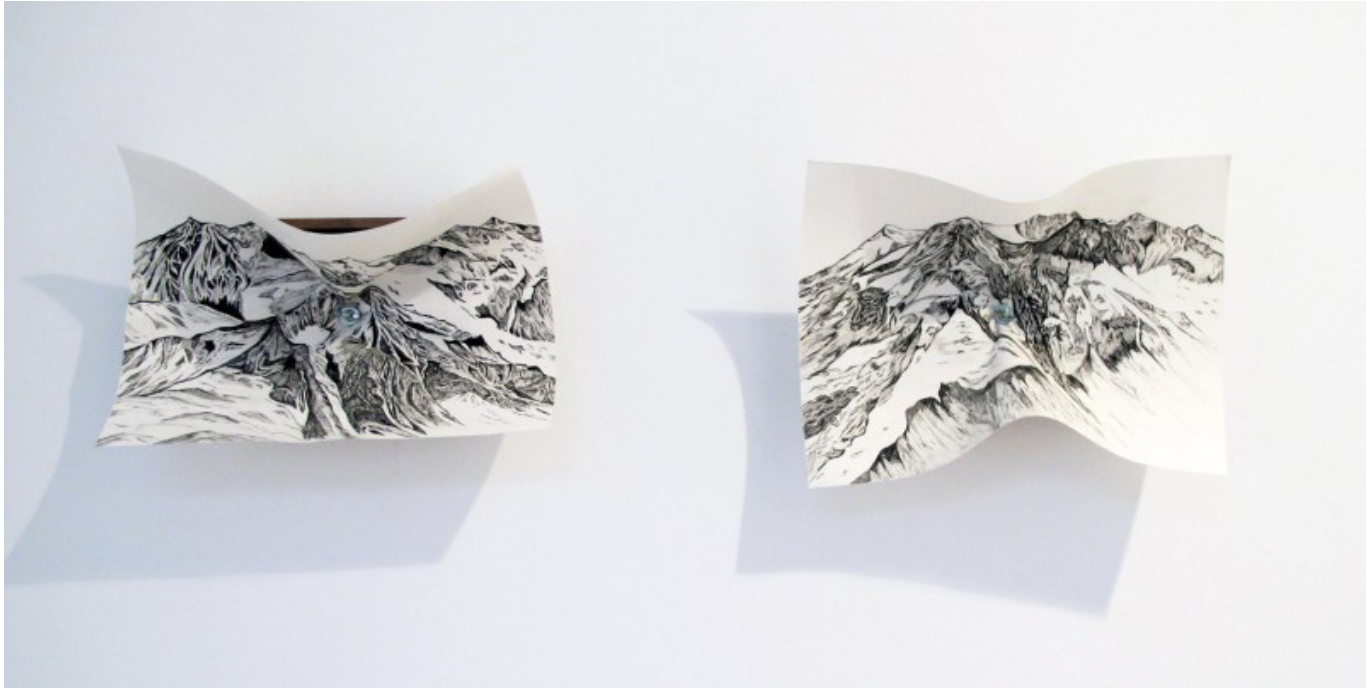
For several years my work has been revolving around the subjective perception of time and space through a questioning of the notions of exile, wandering, memory and lived time. It is likely that this interest reflects a personal experience marked by repeated uprooting.

Each project becomes a new opportunity to try to raise some questions or hypotheses about the interstitial time that makes up the trip, the same that is marked by the traveler's experience, his memories, his relationship with oblivion, doubt or the notion of reality.

I'm interested in complementary borders between the visible and the invisible, the tangible and the random, the outward and return routes, to finally question our relationship to life, the idea of presence and absence, memory and reminiscence, the passage time.

Formally my work is divided between two distinct yet complementary practices: a compulsive, intimate and quotidian drawing, which I use as a database that allows me to sort my memories, archive my doubts, my fears, in order to look to the horizon quietly discharged from all internal tensions. On the other hand, a more conceptual work that draws on this raw material to transform it into artwork that is not only emotional, but that combines the four main areas of my work: history, statistics, affection and psyche.

An epic of humanity, 2014 (détails)



THE WORLD IS A SCULPTURE – 2014 – 35/25cm
Dessin à l'encre sur papier, mousse, boulons, bois de noyer noir
Drawing with ink on paper, polyurethane foam, screws, black walnut.

Série de dessins représentant des chaines de montagnes provenant des Alpes, réalisés à l'encre de chine.Le papier est boulonné sur un cadre composé de mousse et de bois. La pression exercée par le boulon transforme le dessin en une sculpture redonnant ainsi à la montagne sa suprématie.

Serie of drawings depicting views of the Alps mountain range, made with ink. Paper is screwed to a wooden frame and polyurethane foam. The pressure exerted by the screw turns the drawing into a sculpture.

MIRADAS DESPLAZADAS, 2013 – 150 x 50 x 30cm

Installation, silhouettes imprimées sur papier photo, découpées et montées sur aiguilles d'acuponcture.
Installation cuts and pins.

Ensemble de silhouettes découpées et montées sur aiguilles d'acuponcture. Les personnages sont issus des archives photographiques nationales canadiennes et américaines.
Ces personnes sont issues de différentes familles européennes, d'origine essentiellement irlandaises, nordiques et d'Europe Centrale ayant tenté d'immigrer aux USA et au Canada par bateau au XIX ème siècle.
Ces photos furent prises lors de leur arrivée sur les îles de quarantaine, d'où elles ne réchapperont pas.
La totalité des personnages représentés dans cette installation sont morts et enterrés à Grosse Île ou à Ellis Island sans avoir pu fouler la terre promise.

Set of silhouettes cut and mounted on pins. The silhouettes are drawn from the Canadian and U.S. national archives.
Representing European immigrants at their arrival to the islands of quarantine: Grosse Ile and Liberty Island before they could enter Canada and the United States.

HABITAR LA FRONTERA, 2013 – Dimensions variables
Habitar la frontera, est une installation composée d'une table panoramique et d'un ensemble de 350 personnages dessinés et découpés sur papier cristal.

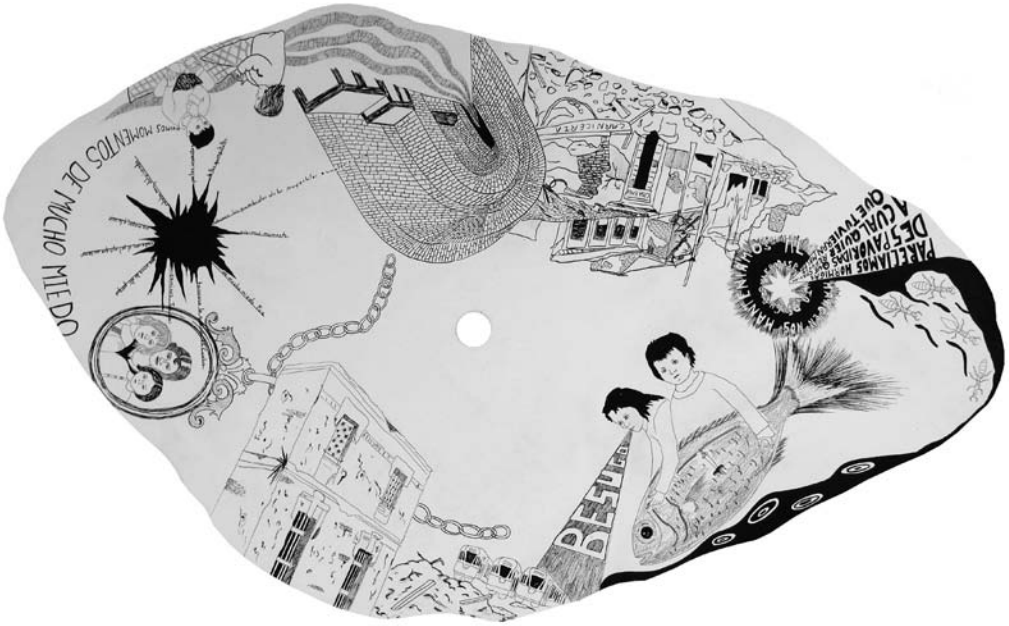
Les deux oeuvres sont présentées en vis à vis, instaurant un dialogue autour des questions de migration.
La table panoramique (ou d'orientation) très utilisée en montagne pour permettre aux marcheurs de s'orienter et de contempler l'horizon, propose ici de mettre en relation données sociales et paysage montagneux. On y découvre le dessin à l'encre d'une chaîne de montagne imaginaire où chaque sommet devient le reflet du nombre d'immigrés dans le monde, d'une année comprise entre 1990 et 2010. (les données graphiques proviennent du site http://www.unhcr.org)
Les silhouettes quand à elles, transitent sur les trois murs de la salle en une bande de 20 centimètres de hauteur, armées de sacs, de valises et de paquets, elles invitent le spectateur à les suivre dans une déambulation contemplative.
Afin de simuler l'idée de mouvement, les différents personnages sont tous indépendants et fixés au mur à l'aide d'aiguilles de manière à mettre en perspective ces acteurs

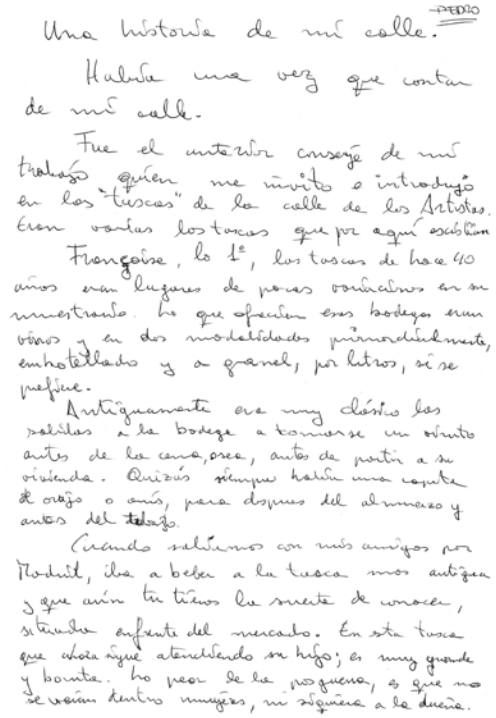
LIVING ON THE BORDER – 2013 – Variable dimensions
The installation consists of approximately 350 small-format drawings, attached to the wall with pins, made from images of inmigrants found in the press or the internet i change and redraws

Placed in a row on the wall, the drawings take shape through the accumulation of these small pieces evoking memory, absence, travel and human construction. Accompanying the figures and in front of them, a panoramic table shows a landscape of mountains that represents thenumber of inmigrants from the year 1990 through 2010, represented by the height of the mountains.

HABITAR LA FRONTERA, 2013 – Dimensions variables
Installation composée de 350 silhouettes dessinées sur papier végétal,
et d'une table panoramique, papier sur aluminium.

Habitar la frontera, est une installation composée d'une table panoramique et d'un ensemble de 350 personnages dessinés et découpés sur papier cristal.
Les deux oeuvres sont présentées en vis à vis, instaurant un dialogue autour des questions de migration.
La table panoramique (ou d'orientation) très utilisée en montagne pour permettre aux marcheurs de s'orienter et de contempler l'horizon, propose ici de mettre en relation données sociales et paysage montagneux. On y découvre le dessin à l'encre d'une chaîne de montagne imaginaire où chaque sommet devient le reflet du nombre d'immigrés dans le monde, d'une année comprise entre 1990 et 2010. (les données graphiques proviennent du site http://www.unhcr.org)
Les silhouettes quand à elles, transitent sur les trois murs de la salle en une bande de 20 centimètres de hauteur, armées de sacs, de valises et de paquets, elles invitent le spectateur à les suivre dans une déambulation contemplative.
Afin de simuler l'idée de mouvement, les différents personnages sont tous indépendants et fixés au mur à l'aide d'aiguilles de manière à mettre en perspective ces acteurs de l'exil, et ainsi renforcer la perception cinématographique des images.


MUCHO MIEDO
PARECIAMOS MONTAÑAS
DESVIADAS
A CUALQUIER
QUE TUVIERAMOS



Una historia de mi calle. PEDRO

Había una vez que contar de mi calle.

Fue el anterior conserje de mi trabajo quien me invitó a introducirme en las "tascas" de la calle de los Artistas. Eran varias las tascas que por aquí existían.

Francoise, la 1ª, las tascas de hace 40 años eran lugares de pocas variedades en su muestrario. Lo que ofrecían esas bodegas eran vinos y en dos modalidades primordialmente, embotellado y a granel, por litros, si se prefiere.

Antiguamente era muy clásico las salidas a la bodega a tomarse un vinito antes de la cena, osea, antes de partir a su vivienda. Quizás siempre había una copita al ocaso o más, para después del almuerzo y antes del trabajo.

Cuando salíamos con mis amigos por Moncloa, iba a beber a la tasca mas antigua y que aún tu tienes la suerte de conocer, situada enfrente del mercado. En esta tasca que ahora sigue atendiendo su hijo; es muy grande y bonita. Lo peor de la posguerra, es que no se veían dentro mujeres, ni siquiera a la dueña.

CARTOGRAFIA TURBIA, 2012 – 250 x 200 x 100 cm
Installation and drawing. Aluminum panels covered with paper.

"Cartografía turbia" is a Project developed around the district of Tetuán, in Madrid, during the year 2012 and with the sponsorship of the center of contemporary art "Matadero", Madrid.
This artistic work invites the spectator to reflect about human memory and its transmission, by building a work based solely on the stories that people convey the author.
The project is based on the mismatches that human memory may suffer depending on the various parameters inherent in life, such as the specifics of personal time/space, background or emotions, as well as questions concerning the interpretation, in this case graphical, of how can memory be transmitted.
To perform the project, it was proposed to fifty people to answer with a text the following question: "How was the district of Tetuán between the years 1940 and 1980?, describe to me the architecture, sounds, atmosphere, people, feelings of the neighborhood at that time. Based solely on these inputs, the author makes graphic representations through drawings to capture the vision, memories and emotions that each person had on the neighborhood.
Despite the apparent simplicity of the experiment, it carries the germ of a myriad of issues, paradoxes and pitfalls that are revealed as constitutive elements of any representation. The goal is not only to study these complex problems but also to find formal solutions as alternatives to traditional modes of representation.
The installation consists of 22 layers (each reflecting a vivid memory) that accumulate vertically. Formally, the structure evokes the look of a computer hard drive, where countless data is accumulated on top of each other, hiding the oldest to show only the most recent.

Françoise VANNERAUD

Born in 1984. Lives & works in Madrid

EDUCATION

2011 - Master en Art, creation & research, Complutense University of Madrid
2007 - DNSEP, École Supérieure des Beaux Arts, Nantes, France
- Master , cultural management, University of Angers, France
2006 - Erasmus. Fine Arts University, Porto.
2005 - DNAP,nÉcole Supérieure des Beaux Arts, Nantes, France

SOLO SHOWS

2017 - “Géographie instable”, La Deuxième Galerie Particulière, Paris

2015 - “Orografia del exilio”, Galerie Ana Serratosa, Valencia, Spain

2014 - “Oral memories”, Museo Nacional de Antropologia de Madrid, curator David Armengol
- “Orografia del exilio”, Galeria Ana Serratosa, Valencia, Spain
- 3.5 Vitrinas - MUSAC - Museo de Arte Contemporáneo de Castilla y Leon

2013 - “Artiste en résidence” Musée des Beaux Arts, Roche sur Yon, France
- “Habitar la frontera”, Museo Nacional Patio Herreriano, Valladolid, Spain
- “Geografia de la esperanza”, Galeria Javier Silva, Valladolid, Spain

2012 - “Ailleurs, ils n’y sont plus”, La maison des arts Saint Herblain

2011 - “No me cuentes mas historias”, Galeria Raquel Ponce, Madrid, Spain

2010 - “Les insaisissables”, Musée Estève, Bourges, France
- “TAKE IF YOU LIKE”, Espacio F, Madrid, Spain
- “Mundo en perdicion”, Nuit Blanche, Madrid 2010, curator David Armengol
- “Feelings it”, Espace Menos Uno, Madrid

2009 - “Golondrina”, Fundación Caixa Galicia, A Coruna ; Vigo.
- “Territoires de l’esprit”, Atelier Sisenon, Montpelliers.

GROUP EXHIBITIONS - SELECTION

2015 - Insights of Passage, Galeria Ponce+Robles, Madrid

2014 - “54 ème Salon de Montrouge”, Montrouge, France
- “El retorno feminino”, Museo de Bellas Artes de Valladolid, Spain

2013 - “AntiAtlas des frontières” Musée des tapisseries, Aix en Provence, France
- “Instantaneas”, LAB Murcia, curator Ana Garcia Alarcon
- “La palabra transformada”, Atelier de Carlos Garaicoa, curators Carlos Garaicoa & Open Studio
- “El animal que llevo dentro”, El Butron, Sevilla, Spain, curator Jesus Reina

2012 - “Iceberg”, Museo Matadero de Madrid, curators Ignacio Charivari & Bernardo Sopelana
- “ El estandarte dorado”, DAFO, Lleida, Spain, curators David Armengol & Jordi Antas

2011 - Draw Draw Draw, gallerie Mad is Mad, Madrid, curator Roberto Vidal
- Curators network, Matadero de Madrid, curator Hablar en Arte
- “The noise of bubbles” Red Bull Academy, curator Pensart
- Do not disturb. Mi alma en otra parte. Centre Galileo. Madrid, Spain
- Festival Explum, Murcia, Spain
- “La fabula mystica”, curator David Armengol, Galeria MasArt, Barcelona, Spain

2010 - “Todo Disfraz” OTR, Madrid, curator Marlon de Azambuja
- “Sellos”, Galerie Estampa, Foire Estampa, Madrid, Spain
- “14x18”, Galerie Mecanique, Sevilla, Spain
- Plataforme Intransit, Salle C Arte C, Musée del Traje, Madrid, Spain

2009 - BAC au CCCB, Barcelone, Spain
- “Irrecuperable”, Espace Menos Uno, Madrid, Spain
- “Oh no John”, Private space, Barcelone, Spain
- “Pour ne pas venir” Galerie Non sens, Marseille, France
- “Forum de l’image”, Centre BBB, Toulouse, France
- “Artistes de la Casa Velazquez 2009”, Casa de Velásquez, Madrid.

2008 - Biennale d’ Art Contemporain, Le Panorama, Bourges, France.
- Jeune Creation, La Villette, Paris, France
- “Certamen Gregorio Prieto”, Musée de la Ville, Madrid, España
- “Partir pour ne pas revenir”, Galerie Alain Lebras, Nantes, France
- “Somnifère”,Espace Mètres carré, Paris, France
- “Promenades audoniennes” Festival Jel, Paris, Saint Ouen, France

2007 - Difusion de l’animation « Etats d’âmes » au Festival Scopitone, Nantes, France
- Lisboa, Galerie Arto, Lisbon, Portugal
- “REVELAÇÃOS” Musée Serralves, Porto, Portugal

2006 - “Perifiestas” Festival Periferias, Huesca, Spain, curator Luis LLes

FAIRS

2015 - VOLTA, Basel, Gallery Ponce+Robles
ART LIMA, Lima, Gallery Ponce+Robles
Salon du dessin contemporain, Paris, La Galerie Particulière

2014 - ARCO, Madrid, Galeria Ponce+Robles

2013 - VOLTA, Suisse, Pro Gallery
- MACO, Mexico DF, Pro Gallery

- ARCO, Madrid, Galeria Raquel Ponce

2012 - MACO, Mexico, Galeria Raquel Ponce
- ARCO, Madrid, Galeria Raquel Ponce

AWARDS & FELLOWSHIPS

2013 - Residence, Est Nord Est - Pépinières pour jeunes artistes, Québec, Canada
- Residence, Ecole d'art, Roche sur Yon, France

2012 - Residence, Ministery of mexican culture, Mexico
- Award, Openworkshop2012, support to edition

2011 - XI edicion de Circuitos, Madrid, Spain
- Support to creation, Matadero de Madrid, Spain

2010 - Archivo de creadores, Matadero Madrid, Spain
- Intransit, Madrid, Complutense University, Spain

2009 - Prix Jeune, Ville de Bourges, Revelation Award, France
- Residence, Casa Velásquez, Madrid, Spain
- Residence Artistique Inspirarte, la Alquería de los Artistas, Valencia, Spain
- Certamen Gregorio Prieto, Valdepeñas, España (2009,2008,2007) seleccionnée

2008 - Fellowship, "Primera Obra", Fondacion Caixa Galicia, Spain
- Prix Jeune Création Paris, France, second award

CONFERENCIES ET WORKSHOPS

2013 - Conference, Musée des Beaux Arts, Roche sur Yon, France
- Conference about the exhibition "Habitar la frontera", Museo Nacional Patio Herreriano, Spain
- Conference "Crear en tiempo de crisis", Museo ABC, Madrid, Spain
- Conference about the exhibition "Trésors cachés", Musée des Beaux Arts, Nantes, France

2012 - Worshop "Borders lines" Facultad de Bellas Artes de Barcelona, Spain
- Worshop "el dibujo extendido" Facultad Complutence de Bellas Artes de Madrid, Spain

2011 - Conference "Regards Croisés Francoise Vanneraud, Maurice Estève", Musée Estève, Bourges, France

COLLECTION

Fondacion Jumex, Mexico
Musée National Patio Herreriano, Valladolid, Spain
Fondacion Explum, Spain
Fondacion Botin, Spain
Fondacion Caixa Galicia, Spain
Universidad Complutense de Madrid, Spain
Artothèque de Nantes, France

la galerie particulière
GALERIE FOUCHER-BIOUSSE

WWW.LAGALERIEPARTICULIERE.COM

INFO@LAGALERIEPARTICULIERE.COM
LAGALERIEPARTICULIERE@GMAIL.COM

CONTACTS

GUILLAUME FOUCHER : +33 (0)6 19 40 65 27
AUDREY BAZIN : +33 (0)6 61 71 58 28
FRÉDÉRIC BIOUSSE : +33 (0)6 24 88 63 23

CONTACT PRESSE

CATHERINE PHILIPPOT – RELATIONS MEDIA
& PRUNE PHILIPPOT

248 BOULEVARD RASPAIL 75014 PARIS
TEL : 01 40 47 63 42
E-MAIL : CATHPHILIPPOT@RELATIONS-MEDIA.COM
PRUNEPHILIPPOT@RELATIONS-MEDIA.COM